

Le travail en diversification agricole : *premiers éléments de réflexion* *en Wallonie*

Enquête réalisée
en partenariat avec Accueil Champêtre en Wallonie,
Diversiferm et le Projet OTEL (Cra-w)



Rédaction : Amélie Turlot, Maryvonne Carlier, Valerie Mayerus et Anne Verbois

Merci à toutes les personnes ayant participé de près ou de loin à la diffusion de cette enquête et merci aux agriculteurs d'avoir pris le temps d'y répondre

Editeur responsable : José Wavreille, Centre Wallon de Recherches agronomiques, 8, rue de Liroux, 5030 Gembloux

Étude réalisée dans le cadre du projet OTEI (Organisation du travail en élevage) soutenu par la Wallonie.



Wallonie



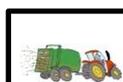
Reproduction : Le contenu de ce document peut être cité ou reproduit à la condition que la source d'information soit explicitement mentionnée.

Date de parution : septembre 2017

Photos : Anne Verbois

Contenu

I.	Introduction	5
II.	Méthodologie	6
1.	Questionnaire	6
2.	Public cible	6
3.	Classification des diversifications	6
4.	Diffusion	6
III.	Résultats	7
1.	Description de l'échantillon	7
1.1.	Localisation géographique	7
1.2.	L'âge et le sexe des répondants	7
1.3.	Les productions primaires	8
1.4.	Les diversifications	9
1.5.	La main-d'œuvre	9
2.	Pression du travail	10
3.	Solutions mises en place	12
4.	Spécificités de chaque diversification	13
4.1.	Saveur	13
4.2.	Hébergement	16
4.3.	Combinaison de plusieurs diversifications	20
IV.	Conclusions	24
V.	Annexe	24



Liste des figures

Figure 1 : Répartition des exploitations en fonction de leur localisation.....	7
Figure 2 : Âge des répondants.....	7
Figure 3 : Sexe des répondants.....	8
Figure 4 : Répartition des exploitations selon leur spéculation	8
Figure 5 : Répartition des exploitations selon le type de diversification	9
Figure 6 : Nombre de personnes travaillant sur l'exploitation y compris pour les diversifications	9
Figure 7 : Pression du travail ressenti par les répondants.	10
Figure 8 : Satisfaction entre vie familiale et vie professionnelle	10
Figure 9 : Ressenti des répondants par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail	11
Figure 10 : Niveau de satisfaction du revenu	12
Figure 11 : Répartition des exploitations « saveur » selon leur spéculation	13
Figure 12: Produits transformés à la ferme	13
Figure 13 : Nombre de personnes travaillant sur l'exploitation y compris pour les « saveurs »	14
Figure 14: Modes de commercialisation en "saveur"	14
Figure 15 : Pression du travail ressenti par les répondants ayant une diversification « saveur »	15
Figure 16 : Ressenti des répondants en « saveur » par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail	15
Figure 17 : Satisfaction entre vie de famille et professionnelle en « saveur »	16
Figure 18 : Satisfaction du revenu en « saveur »	16
Figure 19 : Nombre de gîtes par exploitation.....	17
Figure 20 : Répartition des exploitations en « hébergement » selon leur spéculation	17
Figure 21 : Surcharge de travail en « hébergement ».....	18
Figure 22 : Ressenti des répondants en « saveur » par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail.	18
Figure 23 : Satisfaction entre vie de famille et professionnelle en «hébergement ».....	19
Figure 24 : Satisfaction du revenu en « hébergement »	19
Figure 25 : Répartition des exploitations selon le nombre de diversifications	20
Figure 26 : Répartition des exploitations multidiversifiées selon leur spéculation.....	20
Figure 27 : Surcharge de travail en « multidiversifications »	21
Figure 28 : Ressenti des répondants en « multidiversification » par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail.	22
Figure 29 : Satisfaction entre vie de famille et professionnelle dans les exploitations multidiversifiées	22
Figure 30 : Satisfaction du revenu dans les exploitations multidiversifiées	23

Liste des tableaux

Tableau 1 : Détention d'animaux pour être dans une activité de production primaire à titre non professionnel	9
--	---

I. Introduction

Le travail constitue de plus en plus une inquiétude forte chez les agriculteurs wallons. Une étude de 2016 met en évidence la nécessité et l'urgence d'améliorer l'organisation du travail, au sens large, chez près de 80% des 500 éleveurs enquêtés. Ces éleveurs sont en difficultés pour l'organisation de leur travail portant sur la production primaire. Parmi ceux-ci, 45% devraient arrêter de travailler comme ils le font.

Pour les exploitations en diversification, le problème se complexifie car elles doivent mener de front la production primaire, la transformation et/ou l'accueil et la commercialisation. De plus, ces activités peuvent être très exigeantes en main-d'œuvre, de manières quantitative et qualitative.

Accueil Champêtre en Wallonie, Diversiferm et le CRA-W (au travers du projet OTEI) ont réalisé une enquête en décembre 2016 pour explorer l'organisation du travail, sur les plans quantitatif et qualitatif, dans les exploitations wallonnes en diversification.



II. Méthodologie

1. Questionnaire

Le questionnaire a été construit avec pour objectif d'avoir une première approche de l'organisation du travail dans les fermes wallonnes en diversification.

Il se présente en quatre parties :

- L'exploitation agricole : localisation, cheptel, SAU,...
- La (es) diversification(s) : hébergement, saveur, pédagogie ; dimension de l'atelier,...
- La main-d'œuvre : sur l'exploitation dont plus en détails, celle pour la diversification ; le type de main-d'œuvre, le temps de travail,...
- L'organisation du travail : la perception, la satisfaction, la durée, la délégation, les solutions,...

Le questionnaire se trouve en annexe.

2. Public cible

Tous les agriculteurs wallons pratiquant une diversification agricole étaient potentiellement concernés par l'enquête.

3. Classification des diversifications

Trois catégories de diversification ont été retenues:

- **Hébergements : gîtes à la ferme, chambres d'hôtes ;**
- **Saveurs :** transformations et ventes directes ou en circuit-courts, restaurants, salles de réception à la ferme ;
- **fermes pédagogiques :** accueils de classes, stages, anniversaires à la ferme.

4. Diffusion

L'enquête était disponible en langue française, via un lien internet.

Différents créneaux de diffusion ont été utilisés :

- Le listing des adhérents d'Accueil Champêtre en Wallonie (+/- 1.000 envois),
- Facebook,
- Les partenaires du projet OTEI et
- Le Réseau wallon de Développement Rural.

III. Résultats

1. Description de l'échantillon

Au total, 108 personnes ont répondu mais 12 questionnaires n'ont pas été retenus pour diverses raisons : questionnaires incomplets, incohérents ou absence de diversification.

Accueil Champêtre en Wallonie estime à plus ou moins 1400, le nombre d'agriculteurs diversifiés en Wallonie. L'échantillon représente 7%.

1.1. Localisation géographique

Les répondants sont dispersés sur la Wallonie. La Région limoneuse, le Condroz et l'Ardenne sont les régions les plus représentées (figure 1).

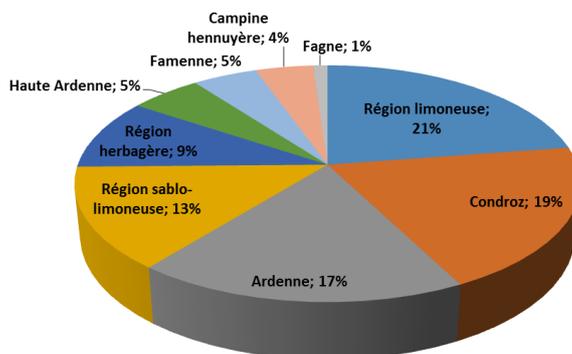


Figure 1 : Répartition des exploitations en fonction de leur localisation

1.2. L'âge et le sexe des répondants

La majorité des répondants sont âgés de 46 à 55 ans (figure 2). Les plus jeunes (<25 ans) et les plus âgés (>65 ans) ont moins répondu à cette enquête probablement parce qu'ils ne sont pas encore, ou plus, en charge de la gestion administrative de la ferme

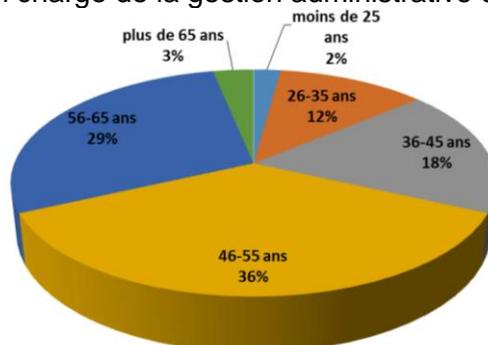


Figure 2 : Âge des répondants

L'activité de diversification dans les exploitations agricoles est souvent attribuée aux femmes. Cela se confirme dans l'enquête vu que 60% des répondants sont des femmes. Par contre, 90% des hommes ayant répondu se sont déclarés être responsables de l'activité de diversification. Il y a là probablement une confusion entre « responsable de » et « acteur principal de » la diversification.

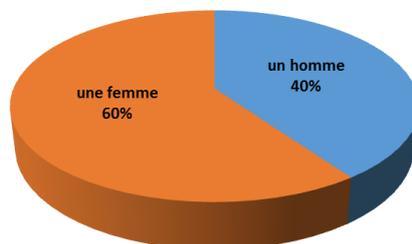


Figure 3 : Sexe des répondants

1.3. Les productions primaires

Les productions animales sont présentes dans 81% des exploitations (figure 4 : A+ACM+AC+AM). Le pourcentage est identique pour les exploitations disposant de cultures.

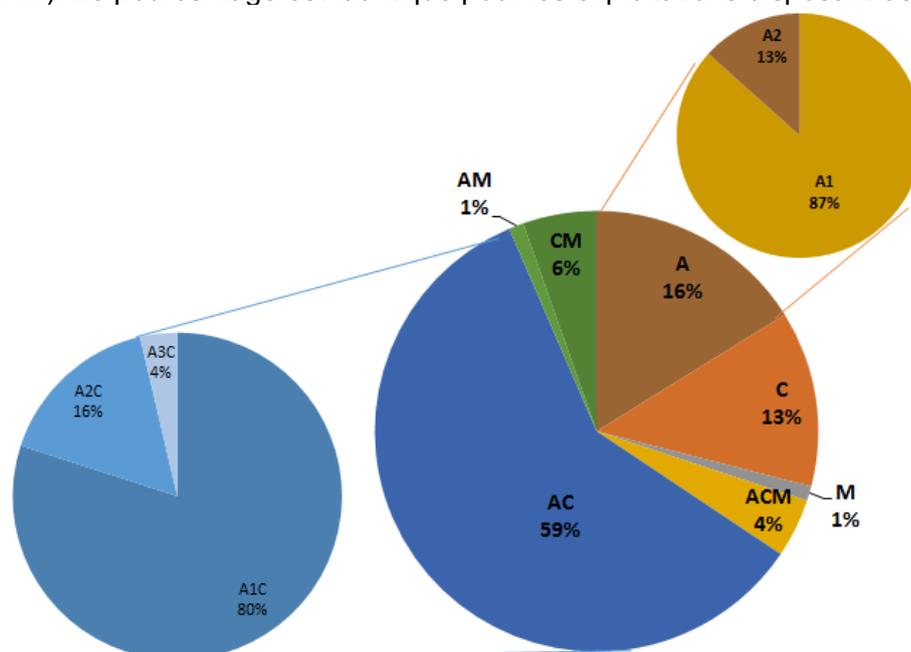


Figure 4 : Répartition des exploitations selon leur spéculation (A = animaux – A1 : une production animale- A2 : 2 productions animales différentes- ...; C= cultures et M : maraîchage)

La plupart des répondants ont une exploitation de polyculture-élevage (63% de l'échantillon). En général, les agriculteurs ont une seule spéculation animale. Quelques exploitations ont également du maraîchage (11% de l'échantillon).

En dessous d'un certain nombre d'animaux (tableau 1), la détention d'animaux est considérée comme une activité de production primaire à titre non professionnel (Afsca-Guide pour la production primaire : PB07-FAQ (G-40)-REV5-2016-12/58). Concernant les solipèdes, il s'agit d'une activité non professionnelle dès que l'animal n'est pas élevé pour le lait, le sperme ou les embryons.

Tableau 1 : Détenion d'animaux pour être dans une activité de production primaire à titre non professionnel

Animaux	Conditions
Bovins	Maximum 2
Porcs	Maximum 3
Ovins, Caprins	Maximum 10
Volailles	Maximum 200

Au total, 32 exploitations disposent d'animaux à titre non professionnel. Cela peut varier d'une à sept types d'animaux différentes au sein d'une même ferme.

1.4. Les diversifications

Pratiquement les trois-quarts des répondants se diversifient dans un seul domaine d'activités, surtout saveurs ou hébergements, accessoirement pédagogie (figure 5). Les autres combinent 2 voire 3 diversifications.

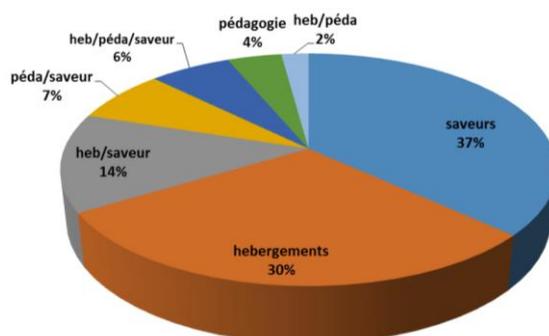


Figure 5 : Répartition des exploitations selon le type de diversification

1.5. La main-d'œuvre

En moyenne, 3,8 personnes travaillent pour gérer l'ensemble des activités dont 1,5 pour la diversification. Dans pratiquement la moitié des exploitations, il y a de 1 à 2 travailleurs (figure 6). Un tiers des exploitations ont également de 3 à 4 personnes. Dans les exploitations additionnant le plus de diversifications, il peut y avoir plus de 10 personnes intervenant de façon permanente ou temporaire sur la ferme.

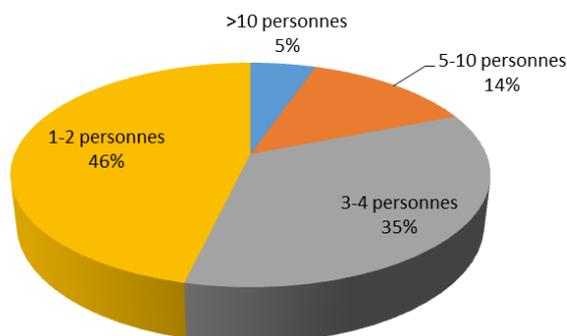


Figure 6 : Nombre de personnes travaillant sur l'exploitation y compris pour les diversifications

Globalement, un tiers du temps de travail sur l'exploitation est dédié à la diversification.

Dans 44 exploitations (46% des répondants), la diversification a permis la création d'emplois. Il s'agit majoritairement de l'engagement de personnes issues du cercle familial (68% des cas). Elles sont engagées pour la production primaire pour 31% des situations.

2. Pression du travail

Globalement, l'enquête révèle que la pression du travail est relativement élevée chez les répondants. Pour pratiquement la moitié d'entre eux, la surcharge de travail est régulière voir constante (figure 7). Seuls 6 % des répondants estiment ne jamais être en surcharge de travail.

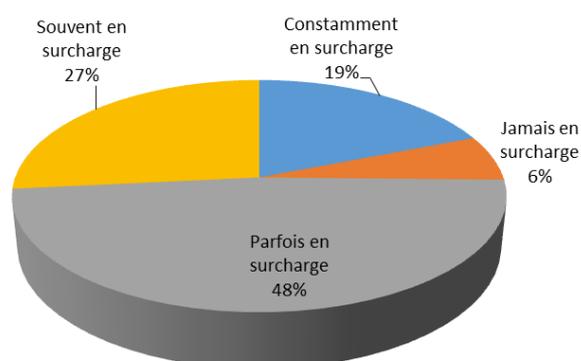


Figure 7 : Pression du travail ressenti par les répondants.

Septante pour cent des personnes ont déjà cherché une solution en cas de surcharge de travail, mais seuls 40% déclarent en avoir trouvée une. Le recours à de la main-d'œuvre supplémentaire (familiale et/ou extérieure) de façon temporaire est souvent mis en avant. D'autres se réorganisent pour gagner du temps, automatisent certaines tâches ou encore essaient de mieux répartir le travail. Pour les chambres d'hôtes, certains propriétaires n'acceptent que des réservations de 2 nuits minimum.

Pratiquement 70% des répondants estiment ne pas avoir un bon équilibre entre vie privée et professionnelle. La plupart des personnes sont moyennement satisfaites (41%) et 8% ne sont pas du tout satisfaites de cet équilibre.

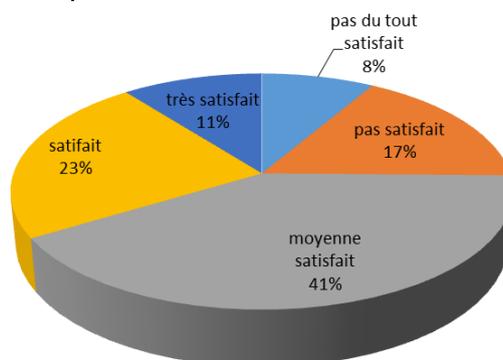


Figure 8 : Satisfaction entre vie familiale et vie professionnelle

Pour déterminer ce qui pèse le plus dans la situation « travail » des éleveurs, 8 questions supplémentaires étaient posées. Celles-ci étaient formulées de façon positive ou négative et les réponses devaient être choisies parmi les réponses suivantes : toujours, souvent, rarement et jamais. La figure 9 présente les résultats par question avec en vert, les réponses « positives » et en rouge les critères difficiles à gérer pour les éleveurs.

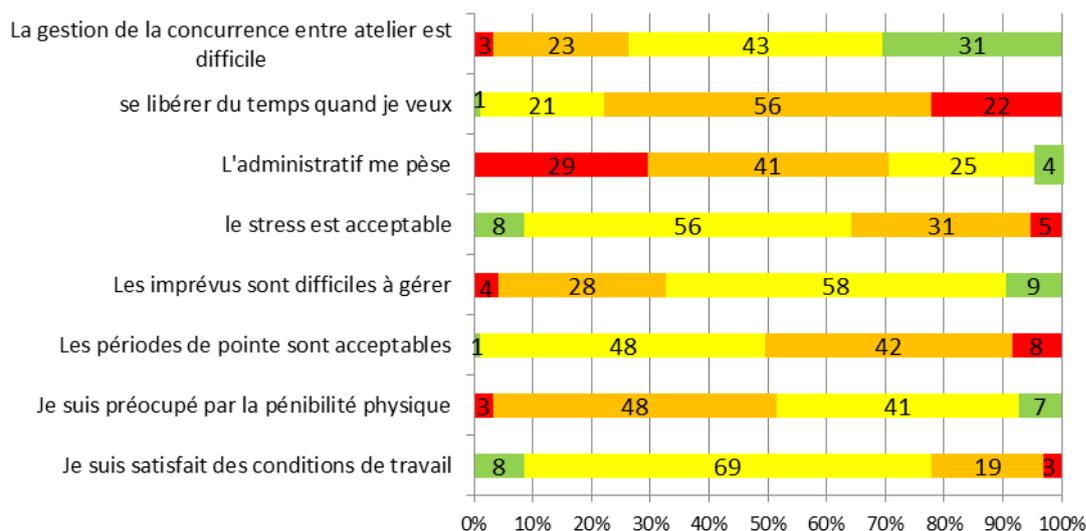


Figure 9 : Ressenti des répondants par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail (vert : perception positive jusqu'à rouge, perception négative)

Il en ressort que « se libérer du temps » et tout ce qui concerne les « papiers » (administratif, réglementation) sont les plus grosses difficultés rencontrées. Dans les situations extrêmes (par exemple une maladie), les imprévus sont difficilement gérables pour 32% des répondants. La pénibilité physique est également une thématique préoccupante pour la moitié des éleveurs.

Si les répondants pouvaient bénéficier de plus de temps libre, 75% d'entre eux l'utiliseraient pour avoir plus de temps avec leur famille et pour eux. Pour 40%, ce temps serait réinvesti pour partie ou en totalité dans les activités de la ferme comme la commercialisation, l'accueil des personnes, la gestion de l'entreprise ou encore la transformation des produits.

À l'inverse, la gestion entre les différents ateliers et le stress ne sont pas mis en avant comme étant problématiques. Globalement, les agriculteurs sont satisfaits de leurs conditions de travail. Cependant, 22% ne le sont toutefois pas !

Seuls 40% des personnes ont une solution en cas d'imprévus. C'est peu. La majorité compte alors sur la famille (principalement le conjoint ou les enfants) ou les amis pour réaliser le travail. Cette solution ne peut être que temporaire. D'autres (25%) auraient recours à de la main-d'œuvre extérieure via le service de remplacement agricole ou les salariés présents sur l'exploitation. Les exploitations disposant de plus de main-d'œuvre ont moins de difficultés, car la répartition du travail peut se faire sur les autres personnes sans gros changement pour chacun. Trois éleveurs pensent que la solution est de travailler encore plus. En cas de maladie, c'est l'impasse.

À la question « qu'est-ce qui est le plus compliqué dans votre travail », 20% des gens répondent « l'administratif, les contrôles ou plus simplement le travail informatique ». La gestion du temps entre les différents ateliers ou avec la vie de famille est également souvent mise en avant (20%). Pour certains, le plus difficile est la quantité de travail au quotidien ou lors des pics. La relation avec la clientèle de plus en plus exigeante sur les prestations, mais également la vision d'un « bon agriculteur » ne sont pas évidentes à gérer pour d'autres.

Malgré la diversification au sein de la ferme, certains mettent en évidence le faible revenu pour le nombre d'heures prestées. Ce constat est confirmé par d'autres. En effet, 42% des répondants ne sont pas, voire pas du tout, satisfaits de leur revenu. La mauvaise conjoncture de la production primaire pourrait expliquer ce constat.

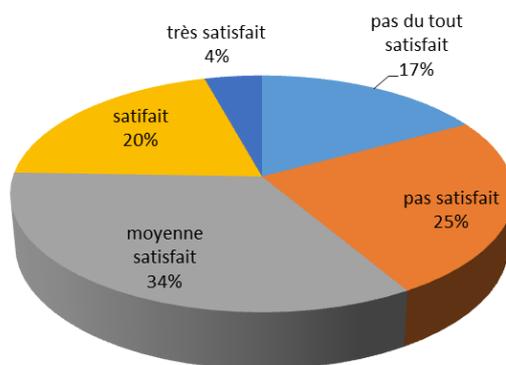


Figure 10 : Niveau de satisfaction du revenu

Ce qui plait le plus dans le métier, c'est le contact avec les personnes ou l'aventure humaine que représente la diversification. Vient après, la reconnaissance des clients pour le service reçu ou pour la qualité des produits offerts. Leur métier, que ce soit au niveau de la production primaire ou de la transformation, est un avantage apprécié par les répondants. Le fait d'être libre (indépendant) constitue un plus dans le métier. Quelques personnes mettent en avant la diversité du métier comme étant le principal avantage.

3. Solutions mises en place

L'engagement de personnel, pour l'atelier primaire ou la diversification, est une des solutions mises en place pour faire face à la surcharge de travail. La délégation de certaines tâches est également pratiquée. Un quart des personnes délèguent une activité de l'atelier de production primaire pour les cultures (suivi, récolte) ou les animaux (soins, traite). Un autre quart de personnes délèguent une activité de la diversification principalement en hébergements (blanchisserie ou le nettoyage) et en saveur (découpe de la viande). La comptabilité est également sous-traitée par certains.

4. Spécificités de chaque diversification

4.1. Saveur

➤ Description de l'échantillon

Trente-deux personnes sont reprises dans ce groupe. Septante-cinq pour cent transforment des produits et vingt-cinq vendent des fruits et/ou des légumes. La plupart des maraichers vendent leur production en frais. Trois agriculteurs font de la transformation en confitures, confits,... mais ce ne sont pas toujours eux qui les produisent. Aucune personne de ce groupe ne loue de salles ou ne possède de restaurant.

Les répondants ont majoritairement entre 46 et 55 ans (43% de l'échantillon) voir entre 36 et 45 ans (27%). Il y a pratiquement autant d'hommes que de femmes. Dans 80% des cas, ce sont les responsables de l'activité de diversification qui ont répondu.

Septante pour cent des répondants sont des polyculteurs-éleveurs. Ils ont, majoritairement, une à deux spéculations animales, principalement des bovins seuls ou en combinaison avec des volailles.

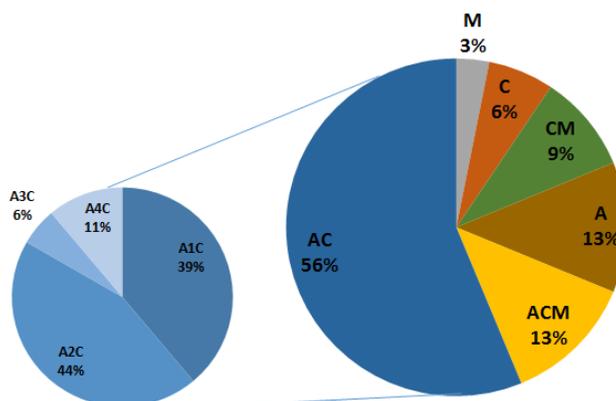


Figure 11 : Répartition des exploitations « saveur » selon leur spéculation (A = animaux – A1 : une production animale- A2 : 2 productions animales différentes- ...; C= cultures et M : maraîchage)

Dix-sept répondants transforment du lait, en moyenne 97.000 litres. La gamme de produits varie d'un producteur à l'autre, mais les produits les plus souvent produits sont le beurre, le fromage et le yaourt. En moyenne, un producteur transforme trois produits.

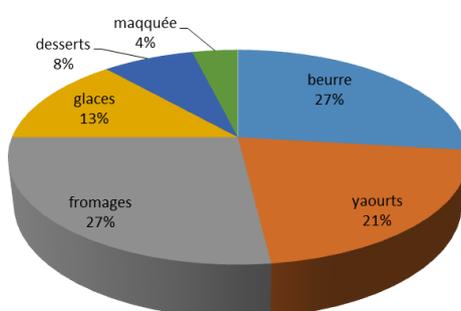


Figure 12: Produits transformés à la ferme

Six répondants transforment de la viande et proposent une gamme de produits allant des morceaux de viande (steak, entrecôte,...) aux plats préparés (hamburgers, gyros, saucisses) ou à de la charcuterie. Une personne propose du foie gras et les produits dérivés. Ils transforment, en moyenne, 6 tonnes de viande par an. Seul un répondant combine cette activité avec de la transformation laitière.

Pour les fruits et légumes, il y a une grande diversité au sein des 9 producteurs. Certains vendent moins d'une demi tonne par an alors que d'autres vendent jusqu'à 250 T/an. Parmi ces maraichers, seule une personne élève également des animaux.

En moyenne, 3,3 personnes travaillent pour gérer l'ensemble des activités (production, transformation, commercialisation), c'est un mi-temps de moins par rapport à la moyenne de l'échantillon global (production + diversifications). La plupart des exploitations comptent au moins un bénévole. La diversification occupe en moyenne, 2,2 personnes.

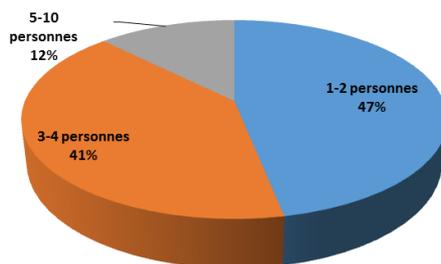


Figure 13 : Nombre de personnes travaillant sur l'exploitation y compris pour les « saveurs »

Dans 50% des exploitations, des emplois ont été créés. En moyenne, 1,6 personne a été engagée. Il s'agit principalement de personnes issues du milieu familial. En général, la main-d'œuvre supplémentaire aide dans l'activité de diversification (70% des situations).

Le temps de travail est difficile à estimer via un questionnaire en ligne. Cependant, en « saveur », les personnes estiment que 40% de leur temps de travail sur l'exploitation est dédié à cette diversification.

La plupart des répondants disposent d'un magasin à la ferme pour commercialiser leurs produits. En moyenne, le magasin est ouvert 28 heures par semaine, mais cela varie de 6 à 60 heures. Lorsqu'il n'y a pas de magasin sur l'exploitation, ils vont généralement vendre sur les marchés, majoritairement des maraichers. D'autres modes de distribution sont également utilisés tels que le B2B (Business to business) ou les groupements de consommateurs (voir figure 13). Aucun des répondants n'a recours à l'e-commerce.

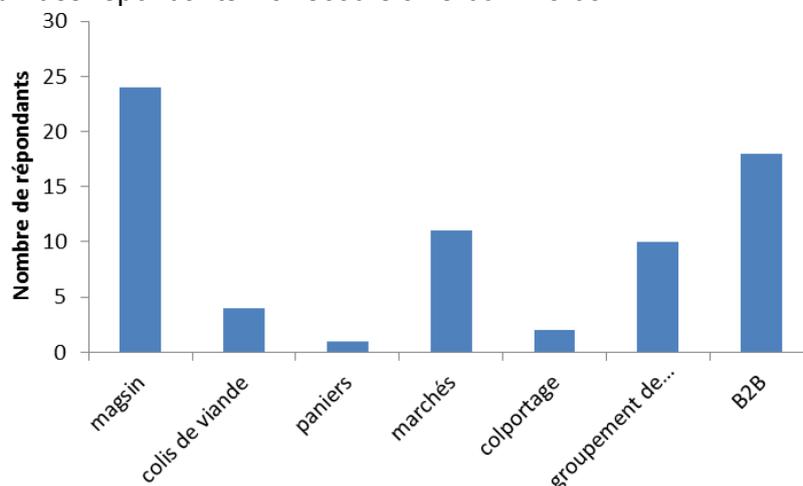


Figure 14: Modes de commercialisation en "saveur"

➤ La pression du travail

La majorité des répondants se sent souvent (48%) voir constamment (19%) surchargés (figure 15). Septante pour cent ont déjà réfléchi à trouver une solution pour alléger leur travail. Cependant, seuls 30% ont trouvé. Il s'agit principalement d'augmenter le personnel. Une personne a mieux aménagé son espace de travail et automatisé certaines tâches pour gagner du temps. Un tiers de l'échantillon a déjà délégué une tâche de la production primaire pour se consacrer à la diversification. Pour la moitié, il s'agit de déléguer la traite et pour l'autre moitié les travaux liés aux cultures. Seulement trois éleveurs sous-traitent la découpe de la viande pour simplifier le travail de diversification.

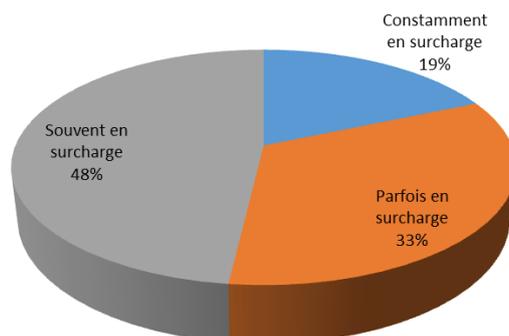


Figure 15 : Pression du travail ressentie par les répondants ayant une diversification « saveur »

La gestion administrative est pesante pour pratiquement la moitié des répondants (figure 16). Se libérer du temps est également difficile pour pratiquement l'ensemble des personnes. Plus de 70% des agriculteurs sont préoccupés par la pénibilité physique engendrée par leur travail. Malgré les nombreux points d'insatisfaction, les personnes restent majoritairement satisfaites de leurs conditions de travail.

Quel que soit le critère mis en évidence dans la figure 16, les personnes ayant une diversification en « saveur » sont moins satisfaites de leurs conditions de travail que la moyenne de l'échantillon global.

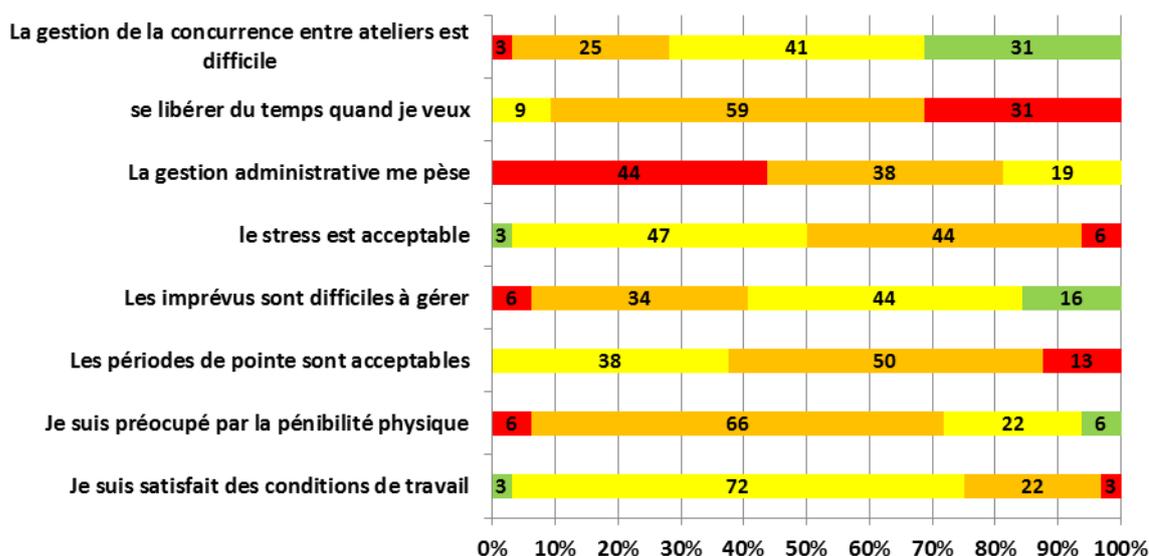


Figure 16 : Ressenti des répondants en « saveur » par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail

(vert : perception positive jusqu'à rouge, perception négative)

Comme pour l'échantillon global, 70% des personnes se diversifiant en « saveur » ne sont pas ou sont moyennement satisfaites de l'équilibre entre vie de famille et professionnelle (figure 17). Aucune personne se diversifiant en saveur ne déclare être très satisfaite contrairement à 11% de l'échantillon global.

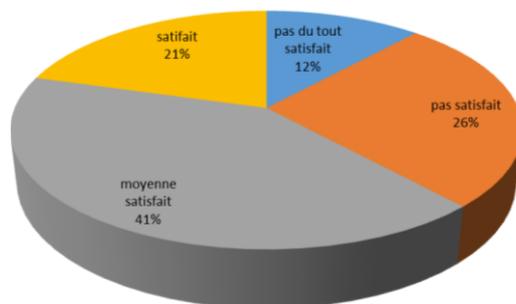


Figure 17 : Satisfaction entre vie de famille et professionnelle en « saveur »

Le plus compliqué pour les répondants dans leur travail concerne l'administratif, les normes, les contrôles. D'autres mettent en évidence une gestion du temps parfois complexe et parlent même d'équilibre fragile entre les ateliers. Le revenu, en relation avec le temps passé, est parfois pointé du doigt comme point négatif. Cela ressort également de la figure 18. En effet, plus de la moitié de l'échantillon « saveur » n'est pas satisfait de son revenu. À l'inverse, ce qui leur plaît le mieux dans leur métier, c'est de fournir des produits de qualité et d'être en contact avec la clientèle.

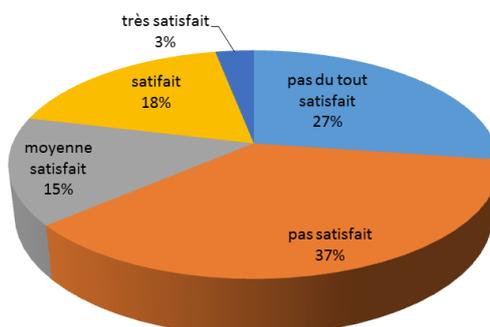


Figure 18 : Satisfaction du revenu en « saveur »

En conclusion, les personnes se diversifiant en « saveur » sont globalement moins satisfaites que l'ensemble de l'échantillon, que ce soit pour l'organisation du travail ou le revenu. C'est la diversification qui a permis le plus de création d'emplois.

4.2. Hébergement

➤ Description de l'échantillon

Vingt-huit personnes possèdent un logement (gîte(s) et/ou chambre(s) d'hôtes) à la ferme comme unique diversification agricole. Celles-ci possèdent généralement un ou deux gîtes et rarement plus (figure 19). En moyenne, la capacité des gîtes est de 10 personnes. Parmi les répondants, trois possèdent également des chambres d'hôtes. Ils ont, en moyenne, 4-5 chambres de deux personnes.

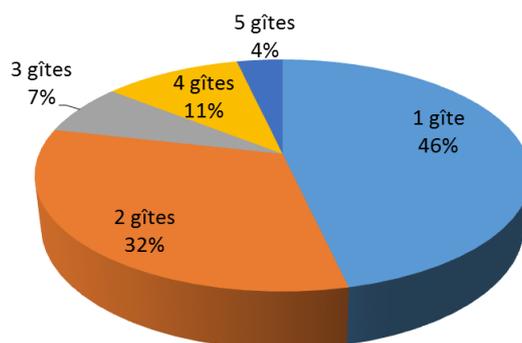


Figure 19 : Nombre de gîtes par exploitation

Globalement, les personnes disposant d'hébergements sont plus âgées que la moyenne de l'échantillon global. Plus de 80% des répondants ont plus de 46 ans. Les femmes sont plus présentes en tant que responsables de la diversification (70%).

Pratiquement septante pour cent de l'échantillon en hébergement sont des polyculteurs-éleveurs (figure 20). Les autres sont éleveurs (15%) ou cultivateurs (18%). En général, il n'y a qu'une seule spéculation animale, souvent des bovins.

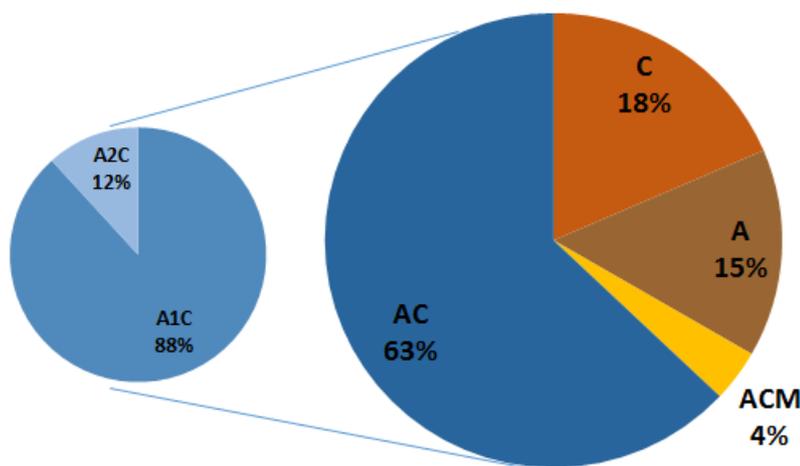


Figure 20 : Répartition des exploitations en « hébergement » selon leur spéculation

(A = animaux – A1 : une production animale- A2 : 2 productions animales différentes- ...; C= cultures et M : maraîchage)

Globalement, la main-d'œuvre présente sur ces exploitations est moindre que pour l'ensemble de l'échantillon (2,9 vs 3,8 personnes). Seules 5 exploitations disposent plus de 4 personnes pour gérer l'ensemble des activités agricoles. Septante pour cent de la main-d'œuvre travaillent en totalité ou en partie pour les hébergements. Le bénévolat est moins présent que dans les autres groupes (40% vs 50%) même si ce type de main-d'œuvre est toujours fortement privilégié.

Le temps de travail est difficilement chiffrable dans cette activité, car elle dépend de la saison, de la fréquentation,... En moyenne, les répondants estiment que le temps consacré à la diversification représente plus ou moins 20% du travail global presté sur l'exploitation.

Dans un quart des exploitations, la diversification a permis de créer au moins un emploi. Ce chiffre est plus faible que dans les autres diversifications car le travail en hébergement est moins cyclique que celui en transformation de produits à la ferme. Globalement, le temps de travail en « hébergement », estimé par les répondants, est trois fois moindre que celui en « saveur ». Cette différence nous semble élevée. Nous estimons le temps de travail en « hébergement » n'est pas moindre, il est par contre plus facilement étalé dans le temps

surtout en basse et moyenne saisons car les locations ne s'enchainent pas nécessairement. Une prochaine étude permettra de nous éclairer sur ce constat.

➤ **Pression du travail**

La pression du travail est nettement inférieure en « hébergement » qu'en « saveur ». En moyenne, 21% des répondants se sentent souvent ou constamment en surcharge (figure 21). C'est moitié moins qu'en « saveur ».

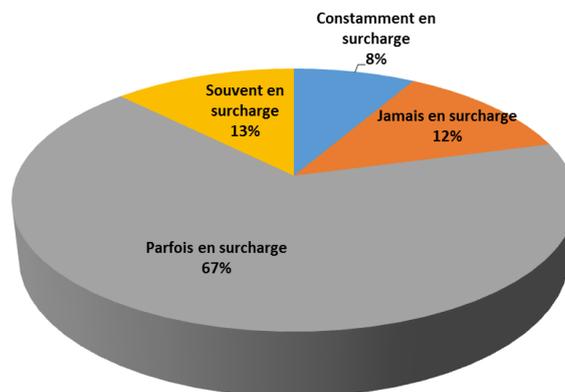


Figure 21 : Surcharge de travail en « hébergement »

Quarante pour cent des personnes ont déjà réfléchi à une solution pour pallier les surcharges : une aide ponctuelle pour le nettoyage, une augmentation des heures de travail du personnel, la fermeture des gîtes sur une courte période ou encore déléguer systématiquement les tâches de blanchisserie.

Contrairement aux « saveurs », les personnes en « hébergements » sont globalement plus satisfaites de leurs conditions de travail. Cependant, les critères les plus problématiques restent les mêmes : arriver à se libérer du temps et soulager la pénibilité physique (figure 23). Un tiers de l'échantillon trouve également que l'administratif, le stress et les pointes de travail sont difficiles à gérer.

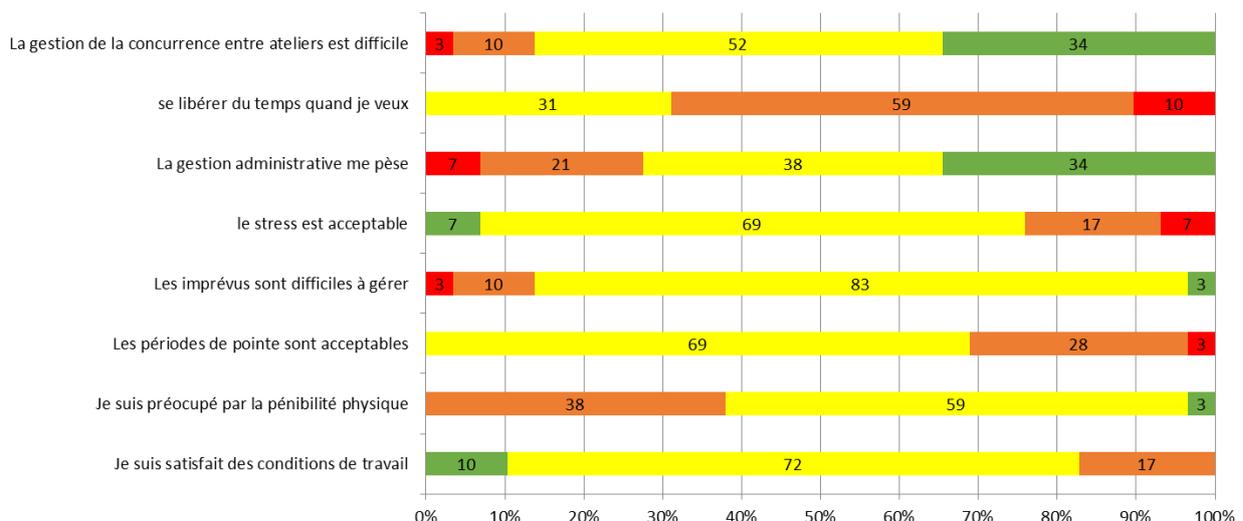


Figure 22 : Ressenti des répondants en « saveur » par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail.

(vert : perception positive jusqu'à rouge, perception négative)

La majorité des répondants sont globalement satisfaits de leurs conditions de travail et de l'équilibre entre leur vie de famille et vie professionnelle (figure 22). Cependant, s'ils disposaient de plus de temps libre, tous consacrerait plus de temps pour eux et pour leur famille. Quelques-uns utiliseraient ce temps pour la promotion et l'accueil.

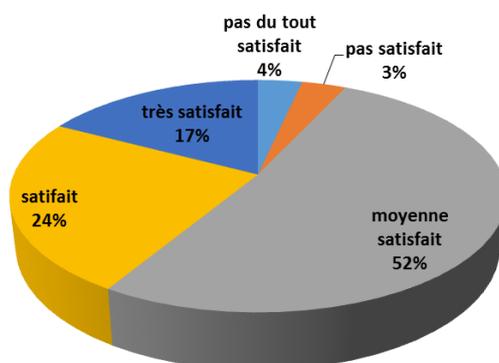


Figure 23 : Satisfaction entre vie de famille et professionnelle en « hébergement »

Certains trouvent que la gestion de l'informatique et des réservations ne sont pas évidentes. Le nettoyage et la gestion du temps entre deux réservations consécutives peuvent parfois être compliqués pour d'autres. À l'inverse, les rencontres avec les hôtes et la satisfaction de ceux-ci constituent ce qui plaît le plus.

Seuls 20% de l'échantillon sont satisfaits de leur revenu (figure 24). La question ne différenciant pas l'atelier de production primaire et la diversification, ce ressenti négatif pourrait venir de la conjoncture difficile en agriculture et d'un retour sur investissement très long. En hébergement, les investissements sont conséquents et avant de générer un réel profit il faut de nombreuses années

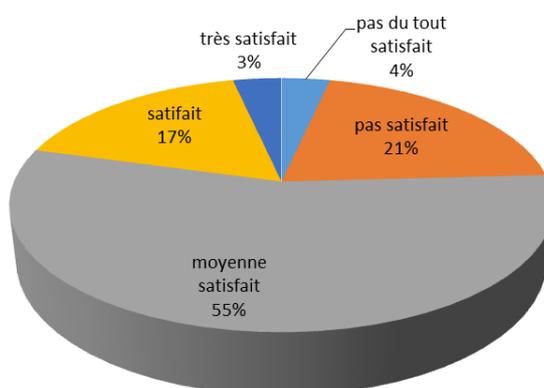


Figure 24 : Satisfaction du revenu en « hébergement »

En conclusion, l'hébergement semble être une activité plus féminine qui arrive plus tard dans le parcours professionnel. Les personnes sont plus satisfaites de leurs conditions de travail. Le temps de travail estimé est trois fois moindre qu'en saveur.

4.3. Combinaison de plusieurs diversifications

➤ Description de l'échantillon

Vingt-huit répondants combinent plusieurs diversifications agricoles. Dans 79% des cas, ils ont deux diversifications (figure 25). La plupart ont fait le choix des hébergements combinés à la transformation et/ou vente directe de produits agricoles.

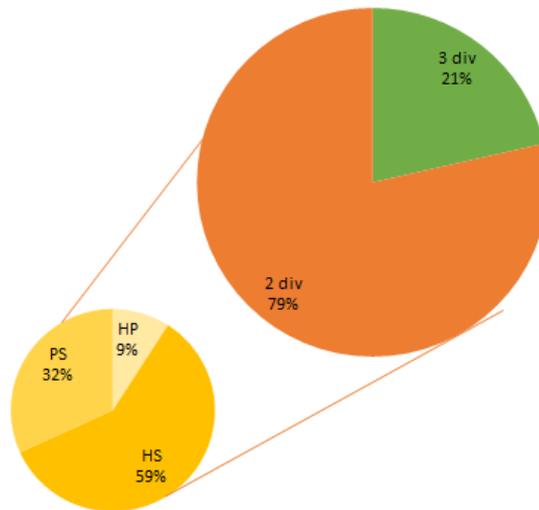


Figure 25 : Répartition des exploitations selon le nombre de diversifications (H= hébergement, S= saveur et P = pédagogie)

Ces activités de diversification sont combinée, le plus souvent (80%), à une production primaire (figure 26) de type polyculture-élevage monospéculation animale. Contrairement aux deux groupes précédents (« saveur » et « hébergement »), la moitié des répondants dispose d'animaux à titre non professionnels (c'est-à-dire que le nombre d'animaux détenus dans une espèce est très faible, cf. tableau 1) en plus des animaux de rente. Il y a alors souvent une ferme pédagogique sur l'exploitation.

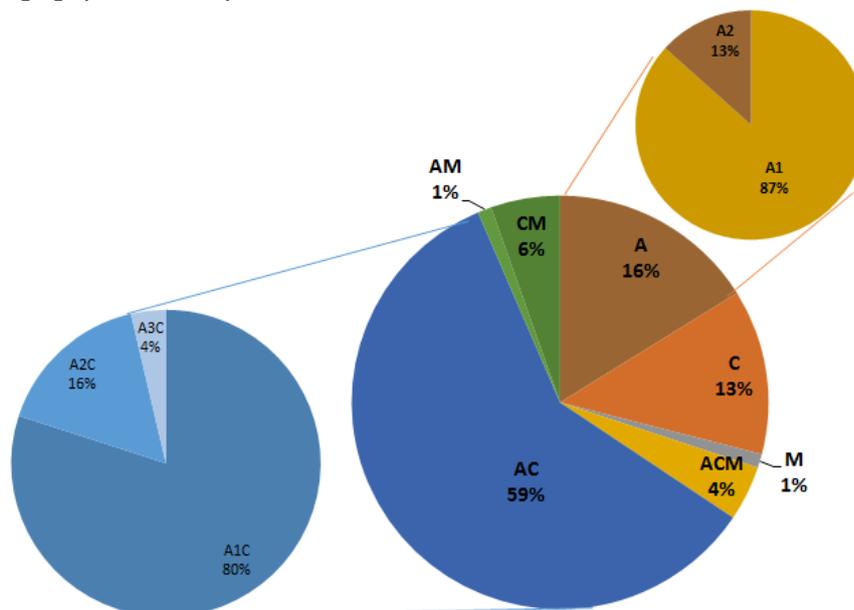


Figure 26 : Répartition des exploitations multidiversifiées selon leur spéculation (A = animaux – A1 : une production animale- A2 : 2 productions animales différentes- ...; C= cultures et M : maraîchage)

Les répondants de ce groupe sont plus âgés. La moitié de l'échantillon a plus de 56 ans et un quart a entre 46 et 55 ans. Plus de 80% sont responsables des activités de diversification et il y a autant d'hommes que de femmes.

En moyenne, 4,4 personnes sont nécessaires pour gérer l'ensemble des activités de la ferme. C'est plus que la moyenne des autres groupes. Cependant, 36% des exploitations sont gérées par deux personnes. C'est lorsqu'il y a trois diversifications ou en « saveur-hébergement » que l'on rencontre le plus de personnes au sein d'une ferme. Le salariat et/ou le bénévolat sont présents dans la moitié des exploitations. Ce bénévolat représente une aide importante constituée en moyenne de trois personnes par ferme pour quelques heures par semaine ou plus d'un temps plein réparti sur plusieurs personnes. Le temps consacré pour la diversification est perçu comme important et représentant la plus grosse part du travail sur l'exploitation.

Soixante pour cent des exploitants déclarent avoir créé de l'emploi grâce à la diversification. Cette main-d'œuvre est principalement utilisée pour la diversification (72% des cas) et est issue pour la moitié du cercle familial.

➤ Pression du travail

Plus d'un quart de l'échantillon se sent constamment en surcharge de travail. C'est beaucoup plus que le reste de l'échantillon. Le pourcentage de personnes estimant ne jamais être surchargées est de 8%, c'est mieux que la moyenne générale, mais moins bien que les exploitations en « hébergement ».

Nonante pour cent des répondants ont déjà cherché une solution pour une surcharge ou un imprévu. Parmi ceux-ci 60% ont trouvé. Il s'agit systématiquement d'avoir recours à de la main-d'œuvre supplémentaire principalement issue de la famille. Le service de remplacement est également utilisé par 3 éleveurs. Ceux qui disposent de plus de main-d'œuvre peuvent plus facilement intervertir les postes en fonction des besoins de chaque activité. Une exploitation a également recours au groupement d'employeurs pour disposer d'une personne à temps partiel sur l'exploitation.

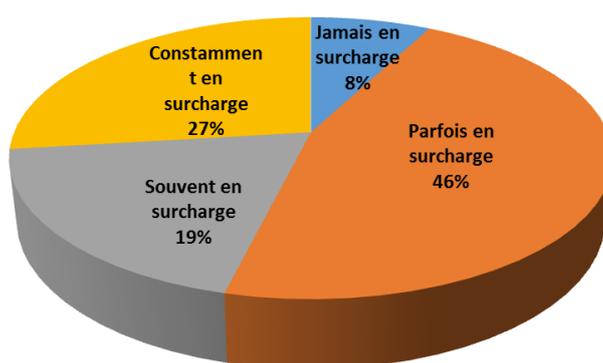


Figure 27 : Surcharge de travail en « multidiversifications »

Étant donné le nombre de diversifications au sein de ces exploitations, la concurrence entre activités est difficile pour 32% des répondants (figure 28). Pour les mêmes raisons, les périodes de pointes sont également un problème pour plus de deux tiers des répondants.

Comme pour les autres groupes de diversification (« saveur » et « hébergement »), se libérer du temps est parfois compliqué. La présence d'un nombre plus important de personnes permet un peu plus de libertés. À l'inverse des autres groupes, la gestion administrative est pesante pour une part beaucoup moindre de l'échantillon (36%) mais pour certains c'est ce qui est le plus difficile à gérer dans le travail. Pour d'autres, la gestion du temps n'est pas toujours facile que ce soit en nombre d'heures de travail (ne jamais avoir fini) ou en complexité (*devoir tout gérer en même temps*).

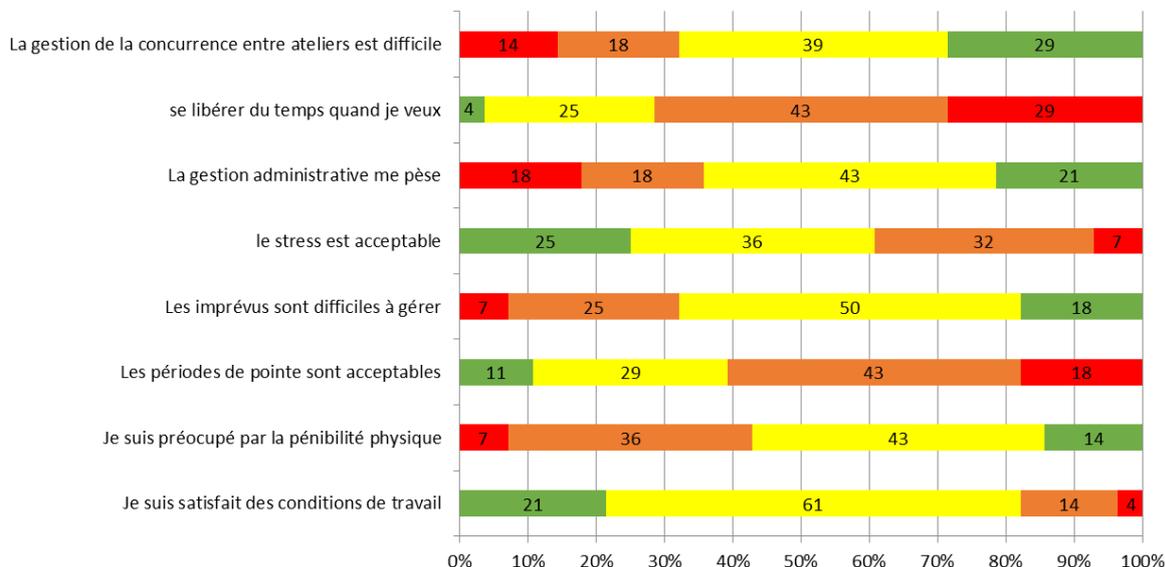


Figure 28 : Ressenti des répondants en « multidiversification » par rapport à différentes questions en relation avec l'organisation du travail.
(vert : perception positive jusqu'à rouge, perception négative)

Par rapport à l'échantillon global, les personnes ayant de multiples diversifications sont mieux satisfaites de leurs conditions de travail et, de l'équilibre entre la vie de famille et la vie professionnelle (figure 29). Une dizaine de personnes utilise également le temps libre de façon professionnelle pour la gestion, pour la commercialisation ou la transformation.

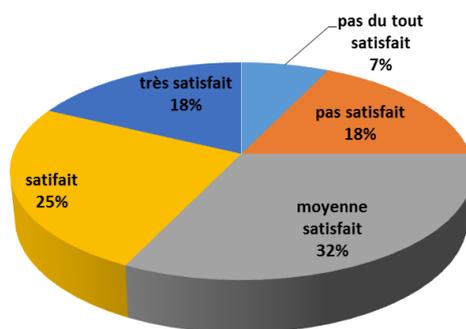


Figure 29 : Satisfaction entre vie de famille et professionnelle dans les exploitations multidiversifiées

Concernant le revenu, les réponses sont dans la moyenne puisque 35% des répondants ne sont pas satisfaits.

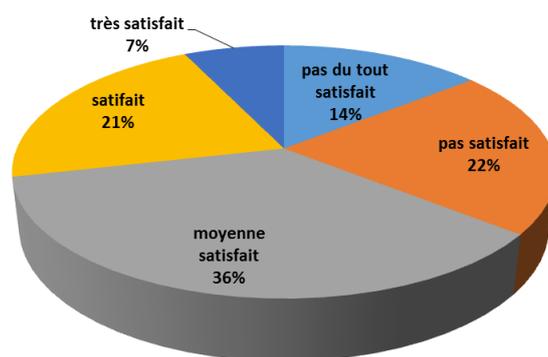


Figure 30 : Satisfaction du revenu dans les exploitations multidiversifiées

En conclusion, les personnes disposant de plusieurs diversifications ont un travail complexifié pour gérer toutes les activités, sont souvent surchargées, mais sont tout de même globalement plus satisfaites de leurs conditions de travail.

IV. Conclusions

Des travaux précédents mettent en évidence une problématique relative à l'organisation du travail en élevage en Wallonie. Dans le cadre du projet OTEI (Organisation du Travail en Elevage) il ressort que le travail dans les exploitations agricoles constitue de plus en plus une inquiétude forte chez les agriculteurs.

Accueil Champêtre en Wallonie, Diversiferm et le CRA-W ont souhaité voir ce qu'il en était dans les fermes ayant fait le choix de la diversification. Une enquête a été mise à disposition des agriculteurs en décembre 2016 pour estimer le ressenti des exploitants vis-à-vis de leur travail et explorer ainsi l'organisation du travail sur les plans quantitatif et qualitatif.

Une centaine de personnes ont répondu à l'enquête, ce qui traduit un succès relativement important et souligne que le sujet interpelle grandement les éleveurs.

Il en ressort que la grande majorité des agriculteurs s'avèrent satisfaits par l'activité de diversification, mais un nombre important déclarent manquer de temps, subir des tâches jugées pénibles et ressentir globalement un déséquilibre entre vie professionnelle et vie privée.

Beaucoup de personnes sont régulièrement en surcharge de travail, bénéficient d'un mauvais équilibre entre vie privée et professionnelle. Elles aiment toutefois leur métier, la liberté dont elles bénéficient en tant qu'indépendants, le contact avec la clientèle et la reconnaissance pour leur service.

Comme pour l'enquête portant sur la production primaire, le plus difficile pour les agriculteurs est d'arriver à libérer du temps, de réaliser les aspects administratifs et à faire face aux pics de travail. De plus, vu la moyenne d'âge de l'échantillon (>46 ans), la pénibilité physique est une préoccupation.

Les solutions mises en place pour les surcharges ou coups durs sont majoritairement le recours à la famille ou aux connaissances proches. Il s'agit d'une solution très temporaire alors qu'il serait important de réfléchir sur un plus long terme. Certains agriculteurs ont fait le choix de déléguer une activité de la production primaire (traite, culture) ou de certaines diversifications (blanchisserie en hébergement) et le salariat est également couramment utilisé. Les diversifications ont permis de créer un nombre significatif d'emplois.

La moitié des agriculteurs ne sont pas satisfaits de leur revenu. La question ayant été posée de façon générale, il n'est pas possible de différencier le revenu issu de la production primaire de celui issu des diversifications. La conjoncture difficile des productions primaires de ces dernières années pourrait en partie expliquer le mauvais ressenti.



Des différences sont observées en fonction du type de diversifications pratiquées sur l'exploitation.

En « saveur », les répondants sont globalement plus jeunes. Quel que soit le critère d'organisation du travail, ils sont moins satisfaits de leurs conditions de travail que la moyenne de l'échantillon global. Cette activité est gourmande en main-d'œuvre. Il s'agit de la diversification ayant favorisé le plus la création d'emplois.

L'hébergement est une activité plus « féminine ». Elle semble demander moins de temps de travail. Les personnes sont plus satisfaites de leurs conditions de travail même si de nombreuses améliorations pourraient être faites.

Les personnes disposant de plusieurs diversifications courent après le temps. Elles estiment que les diversifications sont plus gourmandes en temps de travail que les productions primaires. Il y a fréquemment des périodes de surcharge. Par contre, la main-d'œuvre présente sur ces fermes est globalement plus importante. De ce fait, les personnes ont peut-être plus facile à faire face aux imprévus en déplaçant la main-d'œuvre là où c'est le plus urgent. Malgré la charge de travail, elles sont globalement plus satisfaites de leurs conditions de travail que certains autres groupes.



V. Annexe

Enquête "Temps de travail en diversification agricole"

Cher agriculteur, chère agricultrice,

D'avance nous vous remercions de prendre quelques minutes pour répondre à cette enquête menée par Accueil Champêtre en Wallonie, le pôle économique de DiversiFerm et le CRA-W.

Cette enquête peut être remplie de manière anonyme, ou vous pouvez indiquer vos coordonnées à la fin si vous le souhaitez.

Le questionnaire est scindé en 4 parties :

- Une première concerne votre activité agricole principale.
- Une deuxième concerne votre/vos diversification(s) et l'importance de celle-ci.
- Une troisième partie concerne la main d'oeuvre sur votre exploitation.
- Une quatrième partie concerne votre temps de travail.

Certaines questions ne vous concernent pas et de ce fait, le questionnaire ne devrait pas vous prendre plus de 10 minutes.

Les résultats de cette enquête seront présentés dans le cadre de l'atelier : "Organisation du travail - Prendre le temps d'y réfléchir", animé par Amélie Turlot (CRA-W), Anne Verbois (ACW), Maryvonne Carlier (DiversiFerm - pôle économique) lors des « rendez-vous de la diversification », organisés par DiversiFerm, le 1er février 2017 à Gembloux.

Un rapport sera également disponible dans le courant du mois de février. Vous pourrez vous le procurer sur simple demande.

Accueil Champêtre en Wallonie, DiversiFerm - Pôle économique et CRA-W



SUIVANT

Page 1 sur 6

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Première partie : votre exploitation agricole

1. Région agricole

- Ardenne
- Campine hennuyère
- Condroz
- Fagne
- Famenne
- Haute Ardenne
- Région herbagère
- Région jurassique
- Région limoneuse
- Région sablo-limoneuse

2. Possédez-vous des bovins?

- oui
- non

Si oui, combien en tout?

Votre réponse _____

... combien de vaches trayez-vous?

Votre réponse _____

... combien de bovins à l'engraissement avez-vous ?

Votre réponse _____

3. Possédez-vous des volailles?

- oui
- non

Si oui, combien de poulets de chair sur l'année?

Votre réponse _____

Si oui, combien de poules pondeuses?

Votre réponse _____

5. Possédez-vous des porcs?

- oui
- non

Si oui, combien de porcs à l'engraissement sur l'année?

Votre réponse _____

Si oui, combien de truies?

Votre réponse _____

6. Possédez-vous des ovins?

- oui
- non

Si oui, combien?

Votre réponse _____

...combien de brebis trayez-vous?

Votre réponse _____

...combien d'ovins viandeux avez-vous?

Votre réponse _____

7. Possédez-vous d'autres élevages? Quoi? Combien?

Votre réponse _____

8. Combien d'Ha de cultures exploitez-vous?

Votre réponse _____

9. Combien d'Ha de prairies exploitez-vous?

Votre réponse _____

10. Combien d'Ha exploitez-vous en maraîchage?

Votre réponse _____

Seconde partie : vos diversifications

11. Possédez-vous des gîtes ou chambres d'hôtes?

- oui
 non - passez à la question 12

Combien de gîtes possédez-vous?

Votre réponse _____

Quelle est la capacité totale d'accueil de vos gîtes?

Votre réponse _____

Combien de chambres d'hôtes possédez-vous?

Votre réponse _____

Quelle est la capacité totale d'accueil de vos chambres d'hôtes?

Votre réponse _____

12. Possédez-vous une ferme pédagogique?

- oui
 non - passez à la question 13

La ferme pédagogique propose-t-elle de l'hébergement?

- oui
 non

Quelle est votre capacité maximale d'accueil d'enfants en journée?

Votre réponse _____

Quelle est votre capacité maximale d'accueil d'enfants en logement (si ferme péda avec logement)?

Votre réponse _____

Quelles activités pour enfants proposez-vous?

- Accueil d'écoles
 Stages
 Anniversaires
 Autre : _____

13. Possédez-vous des salles à louer?

- oui
 non

Si oui, combien de salles?

Votre réponse _____

Quelle est la capacité totale de votre/vos salle(s)?

Votre réponse _____

Proposez-vous un service traiteur par vos soins?

- oui
 non

14. Possédez-vous une ferme gourmande ou un restaurant à la ferme?

- oui
 non

Si oui, quel est le nombre de couverts?

Votre réponse _____

Si oui, combien de services par semaine proposez-vous?

Votre réponse _____

Proposez-vous un service traiteur par vos soins?

- oui
 non

15. Transformez-vous certaines de vos productions?

- oui
 non - passez à la question 23 (troisième partie du questionnaire)

16. Transformez-vous votre lait?

- oui
 non

Si oui, combien de litres de lait transformez-vous par an?

Votre réponse _____

Quelle est la gamme de vos produits laitiers?

- beurre
 yaourts
 fromages
 glaces
 Autre : _____

17. Transformez-vous de la viande (toutes les viandes, y compris volailles, autruches et escargots)?

- oui
 non

Si oui, combien de tonnes par an?

Votre réponse _____



Quelle est la gamme de vos produits de viande?

- découpe de viande (steak, entrecôte, rôti...)
- préparation de viande (hamburgers, gyros, saucisses...)
- charcuterie
- Autre : _____

18. Vendez-vous des fruits et légumes frais?

- oui
- non

Si oui, combien de tonnes par an?

Votre réponse _____

19. Transformez-vous des fruits et légumes ?

- oui
- non

Si oui, combien de tonnes par an?

Votre réponse _____

Quelle est la gamme de vos produits en fruits et légumes transformés?

- confitures et confits
- jus
- soupes
- Autre : _____

20. Précisez ci-dessous SVP si vous transformez d'autres productions

Votre réponse _____

21. Quels types de commercialisation utilisez-vous?

- votre propre magasin à la ferme
- colis de viande
- paniers
- marchés
- colportage
- groupements de consommateurs
- intermédiaires (B to B) : restaurants, grandes surfaces, grossistes ...
- e-commerce
- Autre : _____

22. Si vous possédez un magasin à la ferme, combien d'heures par semaine est-il ouvert?

Votre réponse _____

Troisième partie : votre main d'oeuvre

23. Nombre total de personnes travaillant sur l'exploitation tant en production qu'en diversification (exploitants, conjoints aidants, aidants, salariés, stagiaires et bénévoles)

Votre réponse _____

24. Total d'heures de travail /semaine sur l'exploitation tant en production qu'en diversification pour toutes les personnes qui y travaillent (exploitants, conjoints aidants, aidants, salariés, stagiaires et bénévoles)

Votre réponse _____

Pour les questions suivantes, merci de vous focaliser sur le travail réalisé UNIQUEMENT pour vos diversifications

25. Nombre de personnes travaillant comme indépendant (exploitant agricole, conjoint aidant ou aidant) dans la diversification

Votre réponse _____

ce qui représente en heures/semaine...

Votre réponse _____

26. Nombre de personnes travaillant comme salarié (ouvrier, employé) dans la diversification

Votre réponse _____

ce qui représente en heures/semaine...

Votre réponse _____

27. Nombre de personnes travaillant comme bénévole (y compris parents, enfants et stagiaires...) dans la diversification

Votre réponse _____

ce qui représente en heures/semaine...

Votre réponse _____

28. Y a-t-il eu création d'emploi(s) (indépendant ou salarié) grâce à la diversification?

- oui, quelqu'un de la famille est revenu sur l'exploitation pour la production primaire
- oui, quelqu'un de la famille est revenu sur l'exploitation pour la diversification
- oui, j'ai engagé une personne extérieure pour la production primaire
- oui, j'ai engagé une personne extérieure pour la diversification
- non



Si oui, combien d'emplois ont été créés (nombre de personnes)?

Votre réponse _____

... ce qui représente un total de ... heures/semaine

Votre réponse _____

Quatrième partie : Votre temps de travail

Complétez selon votre temps de travail et votre ressenti personnel

29. Etes-vous le responsable de l'activité de diversification?

- oui
 non

Etes-vous la personne qui y passe le plus de temps?

- oui
 non

Vous êtes...

- une femme
 un homme

Votre tranche d'âge

- mois de 25 ans
 26-35
 36-45
 46-55
 56-65
 plus de 65 ans

30. Combien d'heures/semaine consacrez-vous aux activités suivantes?

... la transformation de produits (hors restauration)?

Votre réponse _____

... la vente de produits (accueil de clients, livraisons...)?

Votre réponse _____

... l'animation d'enfants (écoles, stages, anniversaires) y compris le temps de préparation et rangement?

Votre réponse _____

... l'accueil de clients en gîtes, chambres d'hôtes et salles ?

Votre réponse _____

... la restauration (restaurant, petit déjeuner en chambre d'hôtes... y compris les courses)?

Votre réponse _____

... l'administratif (contact client, promotion, tenue des comptes)?

Votre réponse _____

... l'entretien des infrastructures (y compris réparations)?

Votre réponse _____

... l'activité de production primaire de la ferme?

Votre réponse _____

31. Avez-vous délégué certaines tâches de production primaire pour vous consacrer à la diversification?

- oui
 non

Si oui, lesquelles?

Votre réponse _____

32. Externalisez-vous certaines tâches? (exemple : blanchisserie, atelier de découpe, boulangerie, traiteur...)

- oui
 non

Si oui, lesquelles?

Votre réponse _____

33. Concernant votre travail, vous vous estimez

Sélectionner ▼

En cas de surcharge de travail, avez-vous déjà cherché une solution?

- oui
 non

Avez-vous déjà trouvé une solution?

- oui
 non

Si oui, laquelle?

Votre réponse _____



*Le travail en
diversification
agricole*

Annexe

34. Avez-vous une solution "roue de secours" en cas d'imprévu maladie?

- oui
 non

Si oui, laquelle?

Votre réponse _____

35. Combien de jours de repos par semaine prenez-vous, en moyenne?

Votre réponse _____

36. Combien de jours de vacances prenez-vous, en moyenne, dans une année?

Votre réponse _____

37. Si vous aviez plus de temps disponible, à quelle(s) activité(s) consacreriez-vous du temps?

- production
 commercialisation
 gestion
 transformation
 accueil
 famille
 temps libre
 Autre :

38. Concernant l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle (familiale, sociale, loisirs), vous vous estimez

	1	2	3	4	5	
pas du tout satisfait	<input type="radio"/>	très satisfait				

39. Concernant vos revenus, vous vous estimez

	1	2	3	4	5	
pas du tout satisfait	<input type="radio"/>	très satisfait				

40. Pourriez-vous répondre aux affirmations suivantes par oui ou par non *

	jamais	rarement	souvent	toujours
Globalement, je suis satisfait(e) de mes conditions de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis préoccupé(e) par la pénibilité physique de mon activité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
En période de pointe, la charge de travail reste acceptable	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai des difficultés à gérer la "concurrence" entre la production primaire et la diversification	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai souvent des imprévus et c'est difficile à gérer	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La charge mentale, le stress sont acceptables	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La gestion administrative me pèse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'arrive à me libérer autant que je voudrais que ce soit en semaine ou le week-end	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les relations de travail avec les collaborateurs (associés, salariés, familles, voisins...) sont parfois tendues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'ai l'impression d'être en permanence en surcharge de travail	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

41. Qu'est-ce qui est le plus compliqué pour vous concernant votre travail?

Votre réponse _____

42. Qu'est-ce qui vous plaît le plus?

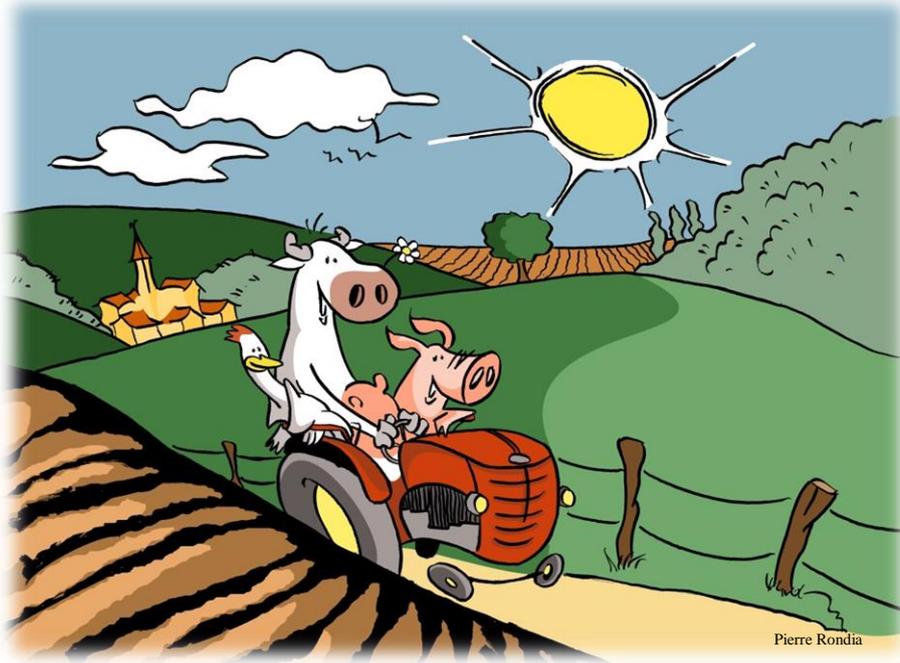
Votre réponse _____

43. Qu'est-ce qui vous plaît le moins?

Votre réponse _____

44. Souhaiteriez-vous ajouter des éléments concernant l'organisation de votre travail au niveau de la diversification?

Votre réponse _____



Nous contacter :

Centre Wallon de Recherches
agronomiques

Unité Mode d'élevage,
bien-être et qualité

Bâtiment Bertrand Vissac
8, rue de Llroux
5030 Gembloux

Projet OTEI
Amélie Turlot
a.turlot@cra.wallonie.be
081/62.69.97

